



ACADÉMIE ROYALE
DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS
DE BELGIQUE

les
Concerts
de l'Académie royale asbl

CONCERT

Sturm
und
Klang

02.05.2019

17H30

MUSIQUES D'AUJOURD'HUI

Ensemble
STURM UND KLANG

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Musiq3



Pour clôturer la saison 2018-2019, nous sommes heureux d'accueillir l'ensemble *Sturm und Klang*.

Le programme qu'il présente est exceptionnel. Il est consacré à trois compositeurs vivants dont deux belges et l'effectif réuni (10 musiciens) s'apparente à celui d'un petit orchestre de solistes.

Pour vous présenter ce concert qui est enregistré par Musiq 3, il a fallu rassembler des moyens financiers dépassant les ressources ordinaires de notre ASBL. Une forme de coproduction a été mise au point entre cette petite structure bénéficiaire d'une subvention annuelle de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'Académie royale qui a accepté d'augmenter exceptionnellement sa participation au budget et l'ensemble *Sturm und Klang* lui-même qui, dans le cadre de son contrat programme avec la direction de la musique de la Fédération Wallonie-Bruxelles, a pu prendre en charge certains coûts. Ce concert bénéficie en outre de l'aide d'un mécène.

Merci à tous.

PROGRAMME

Jacqueline FONTYN (1930)

Sul cuor della terra (1993)

Tristan MURAIL (1947)

La barque mystique (1993)

La chambres des cartes (2011)

Benoît MERNIER (1964)

Les niais de Sologne (1999)

MUSICIENS :

Maxime Stasyk

violon

Vincent Hepp

alto

Catherine Lebrun

violoncelle

Anne Davids

flûte

Philippe Saucez

clarinette

Cédric De Bruycker

clarinette basse

Kristien Ceuppens

hautbois

Sze Fong Yeong

cor

Fabian Coomans

piano

Jean-Louis Maton

percussion

NOTES SUR LES COMPOSITEURS :

Jacqueline Fontyn

Jacqueline Fontyn est née à Anvers où, peu après son cinquième anniversaire, ses parents la confient à l'excellent pédagogue russe Ignace Bolotine. Celui-ci lui donne des leçons quotidiennes de piano et encourage son goût pour l'improvisation. Après avoir suivi des cours d'écriture musicale d'orchestration et de composition avec Marcel Quinet, elle parfait sa formation à Paris avec Max Deutsch qui lui fait découvrir l'univers de Schoenberg dont il est un fervent disciple.

Dès 1963, elle enseigne la théorie musicale au Conservatoire Royal d'Anvers ; en 1970, elle est nommée professeur de composition au Conservatoire Royal de Bruxelles, poste qu'elle occupera jusqu'en 1990, tout en répondant à de nombreuses invitations d'universités et de conservatoires, notamment d'Europe (Allemagne, France, Hongrie, Pays-Bas, Pologne, Suisse), des Etats-Unis (de New York à San Francisco), d'Israël, d'Egypte, d'Asie (Chine, Corée, Singapour, Taiwan) et de Nouvelle-Zélande.

Parmi les nombreuses distinctions qui lui ont été attribuées, citons le Prix Oscar Espla en Espagne et le Prix Arthur Honegger de la Fondation de France, la commande du Concerto de Violon imposé aux finales du «Concours Musical International Reine Elisabeth» en 1976, ainsi que deux commandes de la Fondation Koussevitzky de la Librairie du Congrès à Washington.

Jacqueline Fontyn est membre de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique depuis 1996 (elle a été élue correspondante en 1987) et s'est vu conférer par le Roi le titre de Baronne, en reconnaissance de ses mérites artistiques en 1993.

Tristan Murail

Né au Havre en 1947, Tristan Murail obtient des diplômes d'arabe classique et d'arabe maghrébin à l'Ecole Nationale des Langues Orientales Vivantes, ainsi qu'une licence ès sciences économiques, tout en poursuivant des études musicales. En 1967, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Olivier Messiaen, ainsi qu'à l'Institut d'Études Politiques de Paris dont il obtient le diplôme trois ans plus tard. En 1971, il reçoit le Prix de Rome, puis obtient un Premier Prix de composition du Conservatoire de Paris. Il passe ensuite deux ans à Rome, à la Villa Médicis.

A son retour à Paris en 1973, il est co-fondateur de l'Ensemble L'Itinéraire avec un groupe de jeunes compositeurs et instrumentistes. L'Ensemble obtient rapidement une large reconnaissance pour ses recherches fondamentales dans le domaine du jeu instrumental et de l'électronique en temps réel.

Tristan Murail est membre associé de la Classe des Arts de l'Académie Royale des Sciences, des lettres et des Beaux-arts de Belgique depuis 2001.

Benoît Mernier

Benoît Mernier est né à Bastogne en 1964. C'est par l'orgue qu'il aborde la musique avec Firmin Decerf pour étudier ensuite au Conservatoire Royal de Liège où il a remporté de nombreux Premiers Prix et le Diplôme Supérieur d'orgue dans la classe de Jean Ferrard dont il fut l'assistant pendant plusieurs années aux Conservatoires de Liège et de Bruxelles. Il découvre la musique d'aujourd'hui à Liège, au contact de Claude Ledoux, Henri Pousseur, Bernard Focroulle, Célestin Deliège et Philippe Boesmans avec qui il travaille ensuite la composition. Benoît Mernier consacre une partie de son temps à l'orgue en tant qu'interprète et pédagogue. Il se produit comme soliste en Belgique et à l'étranger (en Europe, au Canada ou au Japon). Il a enregistré plusieurs disques dont l'un s'est vu décerner le Grand Prix de l'Académie du disque Charles Cros.

Plusieurs de ses œuvres ont été récompensées par des prix en Belgique et à l'étranger. Il est professeur d'analyse musicale au Conservatoire Royal de Musique de Liège et enseigne l'orgue à l'Institut supérieur de Musique et de Pédagogie (IMEP) à Namur et il est membre de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique depuis 2007.

NOTES SUR LES ŒUVRES :

Sul cuor della terra (1993) – Jacqueline Fontyn

Sul Cuor Della Terra a été composé à la mémoire de Cesare Grassetti (1909-1990), avocat célèbre et professeur à l'Université de Milan. Un de ses poèmes préférés a inspiré cette composition ; il est dû poète italien Salvatore Quasimodo :

Ognuno sta solo sul cuor della terra trafitto da un raggio di sole ed è subito sera.

(Chacun se trouve seul sur le cœur de la terre transpercé d'un rayon de soleil et soudain c'est le soir.)

Dans les trois mouvements contrastés de l'œuvre, le compositeur a tenté de recréer l'atmosphère que dégage chacun des vers de ce court poème : un sentiment de solitude sur cette terre, la transparence et l'acuité d'un rayon de soleil et enfin la conscience soudaine de la fuite du temps. Les lettres du nom de Cesare G sont utilisées comme matériau de base.

La barque mystique (1993) - Tristan Murail

« La barque dont il s'agit est celle qu'Odilon Redon a dessinée dans plusieurs de ses pastels homonymes. Complexité et évidence des relations colorées, où se marient des teintes *a priori* incompatibles, rythmes des formes, où plages floues et couleurs brumeuses forment contraste avec traits incisifs et à-plats vivement colorés, trouvent leur équivalent dans les architectures et dans la palette harmonique de la musique. Volupté des déchirures, morosité délectable : les peintres et poètes de cette fin du XIX^e siècle avaient su sublimer crises et incertitudes en valeurs artistiques éternelles. C'est sans doute une leçon pour nous : la pure transposition — agressivité du matériau ou « complexité » des formes — n'est pas suffisante. »

Tristan Murail

La chambre des cartes (2011) - création belge - Tristan Murail

« Dans les romans d'aventure, j'ai toujours préféré ce moment où les héros planifient leur voyage, se procurent le matériel nécessaire, consultent cartes et boussoles. (...) Et j'ai toujours été fasciné par les cartes : les grandes cartes colorées en vert, jaune et bistre que l'instituteur accrochait par leurs œillets par-dessus le tableau noir, les cartes mythologiques du Moyen-Age, les portulans bien sûr, ou encore les cartes à très petite échelle utilisées par les randonneurs, où l'on verrait presque, représenté, chaque arbre. Beaucoup de châteaux ou de palais ont une chambre dont les murs sont recouverts de cartes, exactes ou fantasmagoriques. On peut s'y attarder longtemps, et peut-être... cela rend-il le voyage inutile ? »

Tristan Murail

Les Niais de Sologne (1999) - Benoît Mernier

« Je voulais créer une abstraction formelle grâce au principe de modulation de tempo : pour une même vitesse, la pulsation donne l'impression que le rythme est plus rapide ou plus lent. Cette technique m'a éclairé sur le hiatus entre le discours naturel que j'espérais et la grille préformée que j'avais élaborée. J'ai donc cherché un troisième niveau de travail, une sorte de méta-improvisation qui donne le sentiment d'un discours improvisé. Le titre en est sans doute le reflet : « niais de Sologne » fait référence à une pièce pour clavecin de J.P. Rameau et est également une expression du XVIII^e siècle signifiant « celui qui se trompe à son profit »

Benoît Mernier

NOTES SUR LES INTERPRÈTES :

Sturm und Klang

Par son allusion au courant pré-romantique dit *Sturm und Drang*, mouvement mené au XVIII^e siècle par la jeunesse et qui avait pour idéaux la liberté, la passion et l'émancipation de l'individu, *Sturm und Klang* (« Tempête et son ») revendique comme atouts majeurs l'énergie, la fougue et l'enthousiasme. C'est bien dans cet esprit que les musiciens de l'orchestre, fondé en 2000 par Thomas Van Haeperen, partagent un élan et un engagement fort pour des projets qui réclament leur dynamisme, leur sensibilité et leur créativité.

La programmation de *Sturm und Klang* se concentre essentiellement sur les répertoires des XX^e et XXI^e siècles, avec des projets originaux et exigeants, dans un esprit de découverte, de dialogue et de conquête de nouveaux modes d'écoute. Elle soutient également activement la création musicale belge, notamment la jeune génération (d'Hoop, Slinckx, Tsilogiannis, Grisi, Orlando,...) par l'organisation d'un workshop pour compositeurs, et par de régulières commandes

En fonction des répertoires, *Sturm und Klang* se produit en effectif large (*Orchestre Sturm und Klang*) ou en formation plus réduite (*Ensemble Sturm und Klang*).

Sturm und Klang est aussi invité régulièrement aux festivals *Ars Musica*, *LOOP*, les *Inattendues*, *Midis-Minimes*, Les Festivals de Wallonie, BE:Classics (Paris) ; *Hörfest Neue Musik* (Detmold), et se produit aux Halles de Schaerbeek, à l'Espace Senghor, à Flagey, au Conservatoire Royal de Bruxelles ou encore à la Monnaie. L'orchestre réalise également chaque année une programmation autonome et audacieuse. Parmi les enregistrements de Sturm und Klang, le CD consacré à la pièce pour orchestre à cordes *Monolithe* de Jean-Marie Rens (Cypres records) a reçu un Octave de la musique en 2012. Un CD consacré aux *Propos recueillis* de Jacques Lenot paraîtra en 2020, ainsi que le monodrame *La jeune fille à la fenêtre* du compositeur belge Eugène Samuel-Holeman en 2019. Des enregistrements de concerts sont diffusés sur les radios Musiq'3 et Klara.

Sturm und Klang invite régulièrement des solistes, tels Michael Bennett, Cindy Castillo, Marie-Laure Coenjaerts, Manu Comté, Bertin D'Hollander, Frédéric d'Ursel, Victor Julien-Laferrière (lauréat de la première édition du concours Reine Elisabeth pour violoncelle en 2017), Adrien Lambinet, Shirley Laub, Anne Maistriau, Philippe Raskin, Peter Sheppard Skaerved, Piet Van Bockstal, Boyan Vodenitcharov,...

Sturm und Klang est soutenu principalement par la commission de la musique contemporaine de la Fédération Wallonie-Bruxelles. L'ensemble travaille régulièrement en collaboration avec le Forum des compositeurs et avec ECSA (European Composer and Songwriter Alliance). Il a fait partie du réseau européen New:Aud, qui vise à une diffusion plus large du répertoire contemporain.

Depuis 2018, l'ensemble bénéficie également d'une subvention contrat-programme d'une durée de 5 ans de la part de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Thomas Van Haeperen

Thomas Van Haeperen est le fondateur et directeur musical de *Sturm und Klang*. Avec cet ensemble, il explore la musique d'aujourd'hui. Il a assuré de nombreuses créations mondiales et premières belges d'œuvres contemporaines (e.a. de Guerrero, Leroux, Widmann, Schnittke, Van Rossum, Rens, Fafchamps, Bosse, d'Hoop, Slinckx, ...). Il est aussi passionné par le grand répertoire classique, romantique et du XX^e siècle.

Thomas Van Haeperen a également dirigé l'*Orchestre National de Belgique*, l'*Ensemble Musiques Nouvelles*, l'*EuropaChorAkademie*, le *Pauliner Kammerorchester*, l'ensemble ON, l'ensemble *Dextuor*, l'Orchestre et le Chœur universitaire de Leipzig, et a été chef assistant à La Monnaie.

Pédagogue, et sensible au travail avec les jeunes, il est aussi professeur de violon à l'Académie des

Arts de la Ville de Bruxelles et est régulièrement chargé de la direction lors de sessions d'orchestre dans les Conservatoires Royaux et établissements supérieurs d'enseignement musical. Il a aussi été responsable d'une classe d'orchestre à l'IMEP.

Lauréat de la Fondation belge de la Vocation, Thomas Van Haeperen a étudié la direction d'orchestre en Allemagne, à Leipzig chez Wolfgang Unger, puis lors de Masterclasses à Mayence auprès de Sylvain Cambreling, auquel il doit l'alliance de la rigueur et de la sensibilité dans l'interprétation du répertoire contemporain.

Également titulaire d'un Diplôme supérieur de violon et d'une Maîtrise universitaire en philosophie, Thomas Van Haeperen s'intéresse à tout ce qui unit la musique à la pensée, la mémoire et le temps.